

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

## INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS .

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 29 Janvier 1878.

## NOUVELLES LOCALES.

Nous recevons des détails sur l'arrivée de S. A. S. le Prince Héritaire à Cadix.

Le 17 janvier le yacht l'*Hirondelle*, entré dans le port de Cadix, a été reçu avec tous les honneurs dus à la haute position de S. A. S. le Prince Héritaire. Les troupes de la garnison étaient sous les armes, avec drapeaux et musique et une foule nombreuse et sympathique se pressait sur les quais.

Une embarcation se rendit aussitôt à bord portant M. Ramon Alcon, Consul de la Principauté, et les Autorités militaires et civiles de Cadix, en grand uniforme, empressées de souhaiter la bienvenue à Son Altesse Sérénissime et de se mettre à sa disposition.

M. le Consul présenta successivement au Prince le Général de Division Velasco, Gouverneur militaire et ses Aides-de-camp, le Gouverneur civil et le Secrétaire Général de la Préfecture, le marquis de Santo Domingo de Guzman, maire de la ville et le Capitaine du Port, auxquels Son Altesse Sérénissime fit le plus bienveillant accueil.

Après la visite officielle le Prince se dirigea immédiatement vers l'arsenal de San Fernando au fond de la baie; en ce moment l'artillerie de la citadelle fit une salve de 21 coups de canon.

Dès que l'*Hirondelle* fut arrivée à l'arsenal, le Vice-Amiral Chacon, Préfet Maritime, vint saluer Son Altesse Sérénissime et prendre ses ordres, puis le Contre-Amiral, chef de l'arsenal ainsi que des officiers des diverses administrations se présentèrent pour Lui offrir leurs services.

Le Prince coucha à bord et partit le lendemain à 5 heures du matin, pour Madrid par un train direct, accompagné de Son aide-de-camp, le Vicomte de Raousset-Boulbon, et du Consul de Monaco, qui prit congé de Son Altesse Sérénissime à Xérès.

Le Prince arriva le 19, à 6 heures du matin, à Madrid, après avoir été salué à son passage par les Gouverneurs Civils et Militaires de Séville et de Cordoue.

La fête de Sainte-Dévote a été célébrée dans la Principauté, dimanche dernier, en grande pompe et au milieu du concours empressé de la population entière

Samedi matin les cérémonies du culte ont commencé dans la chapelle dédiée à la Sainte. La place

qui précède le sanctuaire était pavoisée; des mats au sommet desquels flottait l'étendard monégasque, et supportant des cartouches aux armes de nos Princes avec la devise: *Deo Juvante*, formaient avenue devant la chapelle. A neuf heures et demie, une grand'messe était célébrée, S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg y assistait.

Le soir pendant l'office, les fidèles se pressaient dans la chapelle et sur la place, élégamment illuminées. Vers huit heures, suivant la pieuse tradition, une barque a été brûlée par les marins à l'endroit où aborda le bateau qui portait le corps de la Sainte.

Le lendemain, à dix heures du matin, S. Exc. le Gouverneur Général, M. le Président du Tribunal Supérieur, M. le Maire de Monaco, le Tribunal et toutes les Autorités Civiles et Militaires, se sont rendus à la Cathédrale où a été célébrée une messe solennelle. Le Prince avait envoyé, pour le représenter, M. le L<sup>ie</sup>-Colonel de Castro, Aide-de-Camp, et M. le Lieutenant Gastaldi, Officier d'Ordonnance. S. Exc. Monseigneur Theuret, premier aumônier de S. A. S. officiait, assisté de M. le Chanoine Ramin, Archiprêtre, et de tout le clergé de la Cathédrale. Monseigneur Viale, Vicaire Général, était présent.

La compagnie des Gardes faisait le service d'honneur dans la nef avec le corps des Carabiniers.

A l'élévation, un artiste qui s'associe volontiers à nos solennités religieuses, M. Levilly, a fait entendre un *O Salutaris*, d'un grand effet. L'orchestre, et la maîtrise se sont distingués par la bonne exécution du chant et de divers morceaux choisis.

A l'issue des vêpres a eu lieu la procession; le cortège officiel, comprenant tous les fonctionnaires ayant à leur tête S. Exc. le Gouverneur Général, suivait le Clergé. Les congrégations de jeunes filles, les confréries d'hommes et de femmes, les pénitents et les enfants des diverses écoles de la Principauté tenant à la main des palmes, des lis et des couronnes d'or, au grand complet, marchaient en avant.

La Société Philharmonique, qui précédait le dais, exécutait avec beaucoup d'ensemble, sur tout le parcours de la procession, les plus belles marches de son répertoire, alternant avec les chants du clergé.

M<sup>re</sup> Theuret, sous le dais, portait la châsse qui contient les reliques de Sainte-Dévote. Sur la place du Palais, au passage de la procession, la compagnie des gardes d'honneur, rangée en bataille, le genou à terre et présentant les armes, reçut la bénédiction des reliques pendant que les clairons et les tambours battaient au champ. Le poste de garde au Palais rendit les mêmes honneurs à la châsse de la Sainte

ainsi que le poste de la douane, situé près du port, tandis que du fort Antoine et de la batterie de la Quarantaine éclataient des salves d'artillerie.

Avant d'arriver à la chapelle, à l'endroit où aborda la barque de la martyre, la procession s'arrêta et l'officiant bénit la mer, puis le cortège entra dans la chapelle. Après les prières liturgiques, le Prélat présenta la châsse à S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, et la procession, suivie d'une foule considérable, rentra à la Cathédrale, où la bénédiction solennelle avec les reliques de la grande Patronne de la Principauté couronna cette magnifique cérémonie.

Un soleil radieux a favorisé cette fête religieuse et vraiment nationale.

Le service funèbre célébré par les soins de la colonie italienne à l'occasion de la mort du Roi Victor-Emmanuel a eu lieu, mercredi 23 janvier, à la Cathédrale, décorée d'une manière spéciale pour la circonstance.

On avait construit devant l'église un vaste porche qui en doublait l'étendue; des tentures noires, encadrées de galons et semées de larmes d'argent, garnissaient tous les murs intérieurs; un catafalque recouvert de velours noir et surmonté d'un immense baldaquin supportait le cénotaphe où reposait une couronne voilée de crêpe; aux quatre coins, des colonnes surmontées de lampadaires; des inscriptions allégoriques étaient placées aux endroits les plus apparents. L'aspect général de l'église était très imposant et en rapport avec la triste solennité.

Le comité d'organisation, ayant à sa tête M. le Chevalier Reghezza, agent consulaire d'Italie, a reçu à la porte de l'église M. le L<sup>ie</sup>-Colonel de Castro et M. le baron d'Orémieux, aides-de-camp du Prince, envoyés par S. A. S. pour la représenter à cette cérémonie, ainsi que S. Exc. le Gouverneur Général, accompagné de M. le Secrétaire Général du Gouvernement et de M. le Maire de Monaco en uniformes.

Tous les Italiens et un grand nombre de notables de la Principauté se pressaient dans l'église.

La messe a été célébrée par M. le Chanoine Ramin, archiprêtre de la cathédrale. Le grand orchestre et la maîtrise ont exécuté, d'une manière très remarquable, une messe, composée par M. Bellini, artiste et compositeur distingué.

Le comité d'organisation a écrit à S. Exc. le Gouverneur Général pour remercier le Gouvernement de S. A. S. d'avoir bien voulu s'associer à une ma-

nifestation qui fait grand honneur aux sentiments dynastiques de la colonie italienne.

Parmi les noms des nouveaux membres de l'Institut des provinces figurent ceux de M. le baron de Boyer de Sainte-Suzanne, Gouverneur Général de la Principauté de Monaco, et de M. Doniol, préfet des Alpes-Maritimes.

Les trains de plaisir, organisés par la Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée, de Paris et Lyon, ont amené à Nice, ces trois derniers jours, des milliers de voyageurs. Depuis dimanche, la Principauté est visitée par ces étrangers, heureux de jouir, pour quelques instants, de notre ciel, des charmes de notre mer azurée, de nos fleurs et des rayons bienfaisants de notre soleil monégasque. Les hôtels regorgent de monde, les restaurants ne suffisent plus et il est tel moment de la soirée, où il est impossible de s'asseoir à une table, dans la salle, cependant bien vaste, de l'Hôtel de Paris. La salle de concert du Casino, dimanche soir, était littéralement assiégée.

La statistique des voyageurs arrivés aux deux gares de la Principauté, dans les journées des 26, 27 et 28 janvier, donne un chiffre total de 5,447.

#### Tir aux Pigeons.

L'objet d'art gagné le lundi 21 courant, par M. H<sup>e</sup> Arundell, est une coupe d'après l'antique, argent, de Barbedienne.

#### MERCREDI 23 JANVIER.

**Prix exceptionnel.** — Objet d'art, coupe Aigle de Frattin, argent, Froment-Meurice, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. 5 pigeons à 24 mètres. 2 pigeons manqués entraînaient la mise hors concours.

- 1<sup>er</sup> M. le capitaine Shelley, 7/7.
  - 2<sup>e</sup> M. le baron de Saint-Clair, 6/7 (44 tireurs).
- Poule optionale.** — 1 pigeon à 27 mètres.
- 1<sup>er</sup> M. Cholmondeley Pennell, 15/15.
  - 2<sup>e</sup> M. le baron de Saint-Trivier, 14/15.
  - 3<sup>e</sup> M. le colonel Crosby, 13/14 (39 tireurs).

#### Grands Concours internationaux.

Depuis une huitainé les tireurs affluent à Monte Carlo; citons, entre autres noms particulièrement connus, MM. Paul Lagarde, Lafond, baron de Saint-Trivier, de Tavernost, Aubry Coventry, baron de Saint-Clair, Vicomte Emmanuel d'Harcourt, Comte de Châteaubriand, Cap. Patton, de Lambertye, marquis de Ginori, Comte Duchastel, L. Damis, Chouquet, Charin, Sir William Call, S. Exc. Abraham Pacha, Capitaine Shelley, Duc de Montrose, etc., etc.

Voici le résultat de la journée du 26 janvier :

**Grande poule d'essai.** — Un objet d'art de la valeur de 2,500 fr., ajouté à une poule de 100 fr. chaque. Le second 25 %, le troisième 15 % sur les entrées. 5 pigeons à 24 mètres. 2 pigeons manqués, hors concours.

- 1<sup>er</sup> M. Stephenson, 10/11.
  - 2<sup>e</sup> M. A. Tronhill, 9/11.
  - 3<sup>e</sup> M. E. R. G. Hopwood, 7/8 (56 tireurs).
- Poule optionale.** — 1 pigeon à 28 mètres, minimum 1 louis.
- Sir Meysey Thompson, 10/10.
  - Sir Ch. Pennell, 9/10 (48 tireurs).

Aujourd'hui 29 janvier, 2<sup>me</sup> jour.

#### PRIX D'OUVERTURE

Un objet d'art, de la valeur de 1,500 fr. et 2,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 % pris sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> jours, vendredi 1<sup>er</sup> et samedi 2 février.

#### GRAND PRIX DU CASINO

Un objet d'art, de la valeur de 4,000 fr., et 20,000 fr. ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième 2,000 fr. et 25 %; le quatrième 1,000 fr. et 15 %. — 12 pigeons: le premier jour, 5 pigeons à 26 mètres; le second, 7 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix en 1877 reculera de 1 mètre. — 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

5<sup>me</sup> jour, lundi 4 février.

#### PRIX DE MONTE CARLO

##### GRAND HANDICAP LIBRE

Un objet d'art de la valeur de 1,500 fr. et 3,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées; le troisième, 500 fr. et 25 %; le quatrième 250 fr. et 15 %. — 3 pigeons. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

Mardi dernier, ainsi que nous l'avions annoncé, M<sup>me</sup> Judic a joué les *Charbonniers*. Très amusante cette opérette en un acte dans laquelle, sous les traits de Bidar, sous-secrétaire d'un commissaire de police, l'auteur, M. Gille, nous montre un philosophe des plus drôles et dont les théories, en matière de morale et d'honnêteté, ne manquent pas d'esprit et de causticité. La musique de la pièce est de M. Costé. Les quelques morceaux qui forment l'opérette sont bien en situation, l'ouverture est remarquable et pleine d'originalité. Les couplets de la *Cacheterolle*, pour parler comme les auvergnats, ont été bissés. Chantée par M<sup>me</sup> Judic, la *Cacheterolle*, cet objet de vaisselle si vulgaire, devient un instrument des plus agréables et quoiqu'en dise *Cargougnol*, la tête ne devient nullement comme un boisseau en l'entendant.

M. Deschamps est un *Cargougnol* très réussi et très divertissant. C'est un véritable artiste et nous avons été heureux de l'applaudir dans le *Mal de Mer* et les *Conférenciers* de MM. Clairville et Blum où il joue quatre rôles différents avec le plus grand succès.

M<sup>me</sup> Judic nous a quittés après une seconde représentation des *Charbonniers*, donnée samedi à la demande générale. Couverte d'applaudissements et de fleurs, elle a été ce soir-là l'objet de chaleureuses et sympathiques ovations.

M. Ravel, du Palais-Royal, vient lui succéder, et donnera ce soir sa première représentation. On jouera *Un maître en service* et les *Petits neveux de mon oncle*, comédies en un acte chacune. M. Ravel remplira les rôles de Briquet et de Pontjoyaux qu'il a créés à Paris. Comme on peut bien le penser, la mélancolie ne fera pas partie du spectacle.

Samedi 2 février, première représentation de M. Coquelin aîné et de M<sup>me</sup> Pasca.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL

**Nice.** — Vingt-cinq cavaliers s'étaient donné rendez-vous, mercredi dernier, au bois du Var, pour prendre part au premier Paper-Hunt de la saison. A vrai dire, les organisateurs de ce genre de sport ne comptaient pas sur une aussi grande réussite, vu le peu de publicité donné à cet essai.

Un petit accident s'est produit au départ. Le Comte de la Mâtre, ayant voulu essayer son cheval, en lui faisant sauter un fossé qui n'était pas sur le parcours du « Paper », s'est embourbé avec son cheval jusqu'au cou. Ce contre-temps a retardé le départ d'une demi-

heure. Puis M. S. de Pierrelaye, le starter et l'un des principaux organisateurs, a donné le signal et les cavaliers se sont élancés sur la piste.

Très-savamment tracée, cette piste a promené la joyeuse cavalcade à travers le bois du Var; la route de Puget-Théniers et les environs. L'arrivée a eu lieu sur une grande prairie où les spectateurs venus en équipage ont pu applaudir les heureux vainqueurs, M. Mac Ilvaine, officier du *Marion*, et M. Howard.

M. A. Dennetier a offert une trompe d'honneur à M. S. de Pierrelaye, à qui l'on doit l'organisation de cette course amusante.

Des bouquets avaient été préparés pour les amazones qui, malheureusement, ne se sont pas rendues à l'invitation.

Nous espérons qu'au prochain « Paper » elles s'y trouveront en nombre, comme c'est l'usage en Angleterre et dans tous les pays où ce divertissement est accrédité.

Ont pris part à ce sport: le Comte d'Ongron, le Comte de la Mâtre, MM. Howard, lieutenant Mac Ilvaine, du *Marion*, Rougier, Deblesson, Oscar Collières, Gustave Desmarines, etc.

— La 44<sup>e</sup> session du Congrès scientifique de France a été close dimanche dernier après des travaux et des excursions du plus haut intérêt. Il a été décidé que la prochaine session se tiendrait en Bretagne.

— Le Comité des fêtes du Carnaval est en voie de formation sous la direction de son bienveillant directeur le vicomte Vigier, qui avait donné sa démission et a bien voulu revenir sur sa décision.

— **COURSES DE NICE.** — Deuxième journée. Jendi 24 janvier. Brillante réunion. Deux accidents à signaler, survenus pendant le steeple-chase: *Tilleul* et *Cascade* se sont abattus. M. de la Motte, fils de M. le baron de la Motte, directeur du baras d'Amiens, s'est, dans la chute, brisé la clavicule. On espère que sa blessure sera sans gravité. Le jockey de *Tilleul* n'a eu aucun mal.

Voici l'ordre dans lequel ont été courus les divers prix :

**Prix de Monte-Carlo.** — Courses de haies. — 5,000 francs offerts par l'administration des bains de Monaco. 1,000 francs au deuxième; 500 francs au troisième.

Douze chevaux engagés, six seulement prennent part à la course. Ce sont :

- 1. *Cap*, au baron Finot; 2. *Oiseleur*, à M. E. Balensi;
- 3. *Cascade*, à M. le comte d'Espous de Paul; 4. *Le Balafre*, à M. H. Say; 5. *Jujube*, à M. J. Prat; 6. *Jeannette II*, à M. le comte de Breteuil.

*Oiseleur* a gagné le prix de 5,000 francs, monté par Summer, arrivant premier d'une longueur de tête. *Jeannette II*, monté par Edwards, deuxième, gagne le prix de 1,000 francs, et *Fleurette*, troisième, le prix de 500 francs.

A la deuxième course: course de haies (*Prix du chemin de fer*), sur six chevaux inscrits trois ont couru: ce sont: *Tilleul*, à M. de Lapeyrère; 2. *Cri de guerre*, à M. le comte d'Espous de Paul; 3. *Jarretière*, à M. le vicomte de Gouy d'Arsty.

Le prix était de 2,500 francs dont 1,500 offerts par la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée. *Cri de guerre* arrive bon premier gagnant facilement *Tilleul* et *Jarretière*.

Pour la troisième course, *Steeple-Chase (Prix du Cercle Masséna)*, il y avait neuf chevaux engagés, cinq seulement ont couru, ce sont: 1. *Lord Sting*, à MM. Dauphole et Lacrampe; 2. *Jacinthe*, à M. le baron Finot; 3. *Tilleul*, à M. de Lapeyrère; 4. *Ma Cousine*, à M. le baron Finot; 5. *Cascade*, à M. le comte d'Espous de Paul.

Le prix est gagné par *Ma Cousine*, au baron Finot.

Dimanche 27, troisième journée. La dernière journée des courses a été, sans contredit, la plus animée. Une foule énorme et de nombreux équipages s'étaient rendus au Var, les tribunes, la digue et le champ de courses étaient envahis.

Le vent avait complètement cessé et le soleil brillait d'un éclat qui a dû causer une agréable surprise aux nouveaux hôtes que nous ont amenés les trains de plaisir.

Voici le résultat des trois courses: **Prix de S. A. S. le Prince de Monaco.** — Courses de haies. — 2,000 francs offerts par S. A. S. Quatorze chevaux étaient engagés, quatre ont couru. *Oiseleur*, (Summer), à M. E. Balensi, est arrivé premier, battant d'une longueur et demie *Cri de guerre* (Laro) arrivé second.

**Prix du Var.** — Selling steeple-chase. — 2,000 fr. pour tous chevaux à réclamer pour 12,000 francs. Six chevaux étaient inscrits, trois ont couru. Le *Tilleul* (Summer), à M. de Lapeyrère, a gagné très facilement le prix au petit galop de chasse, battant d'un tour de piste *Czardas*, arrivé second.

**Grand Prix de Monaco.** — Steeple-chase. — 10,000 fr.

offerts par l'administration des Bains de Monaco. Quarante chevaux étaient engagés, six ont couru. Cap (Lansdale), à M. le baron Finot, est arrivé premier de 3/4 de longueur, battant Lord Sting (Smith) second et Jeannette II (Ewards), troisième. Jarrettière est tombée en sautant la dernière haie. Le jockey n'a pas eu de mal. Le Balafre avait été retiré au moment du départ.

— La Saison de Nice annonce que des courses plates auront lieu à Nice, le samedi 23 mars, sous le patronage de la Société des Haras.

— Il est question, dit la Vie Mondaine, d'organiser, pour le lundi gras, une fête au bois du Var. Le principal attrait de cette fête serait une tombola de grandes plantes valant de 500 à 1,000 francs pièce.

**Menton.** — Le 22 janvier, à 11 heures du matin, a été célébrée dans l'église paroissiale la messe commémorative du feu roi Victor-Emmanuel.

Le corps consulaire était au grand complet.

M. le maire de Menton, ses adjoints et conseillers, les chefs de services et les employés de la mairie, les représentants de tout ordre de l'autorité, présents à Menton, assistaient en corps ou individuellement à la solennité.

**Villefranche.** — L'escadre de la Méditerranée est attendue à Villefranche, grâce à l'intervention de M. le Préfet près de S. Exc. le ministre.

**San Remo.** — Le prince Michel Gortschakoff, fils du grand chancelier, est descendu à l'hôtel West-End.

Ne vous est-il jamais arrivé, au sortir d'un des grands concerts parisiens, du Conservatoire, du Cirque d'hiver ou du Châtelet, de vous sentir pris d'un impérieux besoin d'air, de soleil, de locomotion? Il fallait rafraîchir cette tête en feu, détendre ces nerfs surexcités, dissiper cette fatigue que causent une attention soutenue de l'esprit et une longue immobilité des membres. Mais vous trouviez un air glacé, un ciel morne, des arbres dépouillés et l'asphalte du boulevard changé en lac! Quel fâcheux contraste avec cette pleine lumière de l'art et ce pur éther de l'harmonie où vous navigiez tout à l'heure.

C'est que la musique, dont on est loin d'avoir découvert tous les secrets, a des rapports intimes avec la nature. Aujourd'hui surtout, ces rapports se sont notablement accentués. Beethoven, Weber, Berlioz, Schumann, Wagner, sont des musiciens naturalistes; et si l'Italie a rarement subi cette tendance, c'est que son beau ciel lui suffit, et qu'on n'a pas à désirer ce qu'on possède déjà.

A ces grands artistes des harmonies de la nature, Monte Carlo semble un cadre fait exprès. Combien de fois, après une de ces séances classiques qu'Eusèbe Lucas avait inaugurées avec tant d'éclat et qu'il entourait de tant d'amour, après ces *Jeudis de Monte Carlo* qui tentaient toujours notre plume, ne sommes-nous pas resté en extase devant ce paysage doré par les derniers feux du soleil! Des cimes sourcilleuses de l'Agel aux blanches constructions de Ventimiglia estompées par la vapeur, quelle variété de tons, quelles riches gammes de palette, quels jeux de perspective et quelles harmonies de lumière! Cette contemplation nous mettait tout entier à l'unisson des œuvres musicales que nous venions d'entendre. La *Symphonie Pastorale* s'expliquait par ce splendide horizon, et l'ouverture du *Freischütz* nous livrait tous ses mystères. Nous en arrivions enfin à ce point de lucidité esthétique où

..... vivante, la forêt

Comme une symphonie en un hymne apparaît.

Alors nos impressions musicales s'éclairaient de la beauté de la scène et nos comptes rendus se faisaient tout seuls.

Nous voulions parler de l'orchestre de Monte Carlo, et c'est le décor qui nous arrête. Disons tout de suite qu'ils sont dignes l'un de l'autre. Cet ensemble de soixante et dix musiciens contient des solistes comme Godeck, Comte et Frassinetti pour le violon; Oudshoorn pour le violoncelle; Chavanis, Sianesi, Asé et Prouven pour les bois; Delpech et Lanzerini pour les cuivres. Il est dirigé par le maître de chapelle Accursi, qui est lui-même un violoniste remarquable, et qui, comme chef d'orchestre, n'a plus ses preuves à faire. C'est merveilleux de le voir, de son archet conducteur, ébranler ou retenir son orchestre; et comme ces brillantes exécutions ont lieu deux fois par jour, on comprend à quelle perfection d'ensemble elles ont dû arriver.

Le répertoire est des plus variés. Depuis les symphonies des grands maîtres jusqu'aux productions des Strauss et d'Arban, on est sûr d'y rencontrer toutes les œuvres dignes d'intérêt. Tantôt on y entend les pages nouvelles des auteurs modernes, tantôt on y a la primeur d'œuvres des musiciens de l'orchestre même, qui possède des compositeurs comme Garbet, Borghini, Bellini.

A certains jours de la saison, les musiciens de M. Accursi cèdent le pas aux artistes les plus célèbres, ou encore sont remplacés par un mignon théâ-

tre. Parfois c'est Sivori qu'on entend, ce prodigieux talent; un autre jour c'est Judic, cette ingénuité doublée de malice, et qui sait aimablement pincer la morale sans la faire écrier.

Puis viendront les Coquelin, Ravel, l'Opéra-Comique, autant de bonnes soirées qui ne nous font déplorer qu'une chose: l'exiguïté de la salle.

(Monde Élegant.) CH. M. DOMERGUE.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Les honneurs de la semaine sont à M<sup>lle</sup> Jeanne Gramier dont la rentrée, à la Renaissance, dans le *Petit Duc* de MM. Meilhac et Halévy, musique de M. Charles Lecoq, n'a été qu'une longue et légitime ovation. Le petit duc c'est M<sup>lle</sup> Gramier et elle a prouvé que le travesti lui était aussi favorable que les jupes de *Giroflé-Girofla* et de la *Petite Mariée*. L'action se passe sous Louis XIV et a pour sujet l'aventure du duc de Bourbon — dans la pièce le duc de Parthenay — qui marié encore presque enfant fut séparé de sa femme une fois la cérémonie terminée, pour cause d'extrême jeunesse. La duchesse fut mise au couvent en attendant que son mari eût grandi en taille et en sagesse. Mais celui-ci ne l'entendit pas de cette oreille et à la tête du régiment dont il était colonel il alla enlever de son couvent la petite duchesse. Il est impossible de chanter avec plus de goût, de finesse et de grâce que M<sup>lle</sup> Gramier. Par moment l'ombre de Déjazet semblait planer sur la scène de la Renaissance. Les applaudissements et les rappels ne finissaient plus.

La jeune diva est brillamment secondée par M<sup>lle</sup> Desclauzas, très drôle dans le rôle de la directrice de la maison des Dames Nobles où a été confinée la nouvelle mariée, et par MM. Berthelier et Vautier. Le *Petit Duc* va renouveler pour la Renaissance, en l'augmentant encore, le succès de la *Petite Mariée*.

L'Opéra a repris samedi ses bals masqués. La plupart des abonnés avaient gardé leurs loges et les plus brillantes individualités féminines du monde parisien assistaient, à l'abri de leurs dominos, à cette fête. Malheureusement les bals de l'Opéra dans la salle de M. Garnier perdent en gaieté ce qu'ils gagnent en tenue et en magnificence. Au foyer, on n'entend point, comme à celui de l'ancien théâtre, l'orchestre placé dans la salle. Le développement des corridors et la cage de l'escalier qui sépare la salle du foyer empêchent le son d'y pénétrer. Vous jugez de l'effet de cette foule se pressant, s'agitant sans la moindre musique à la clef. Il faudrait que M. Halanzier égayât par un orchestre la partie de la fête qui, dans les bals de l'Opéra, se tient sur l'escalier et dans le foyer. La gaieté doit être de rigueur à l'Opéra comme l'habit noir ou le costume.

Le monde devrait bien suivre l'exemple que lui donne l'Opéra. Les Parisiens s'abstiennent de plus en plus de toute manifestation hospitalière et ce sont les étrangers qui font à peu près exclusivement l'agitation sociale. Paris deviendrait-il comme Florence ou Rome un lieu qu'animent seuls les étrangers et dont l'existence indigène se résume, au point de vue mondain, dans la promenade aux Cascines et au Corso?

Heureusement voici M. Arsène Houssaye qui annonce deux redoutes à la Viennoise et l'Elysée qui prépare ses lustres. En attendant on a fait de la musique chez M. de Freycinet et M. Waddington va commencer au ministère des Affaires Étrangères une série de réceptions hebdomadaires.

La plaie de ces fêtes, qu'elles se passent à l'Opéra ou dans les palais d'Etat, c'est le vestiaire. Les gens chargés du service des paletots et des burnous ne possèdent pas, en général, les premiers éléments de l'art du classement et du numérotage. Ils entassent pêle-mêle tout ce qu'on leur remet et lorsqu'on veut le reprendre, les dépositaires se trouvent avoir le choix entre quinze ou dix-huit cents numéros sans aucune indication pour se diriger dans cet entassement de paletots qui déborde sur le sol à une hauteur de plusieurs mètres. Une nuit, devant pareil embar-

ras, à un bal de ministère, un assistant proposa de tirer les paletots à la loterie. On prenait un paletot au hasard, on appelait le numéro; si le gagnant se trouvait présent il emportait son butin.

A propos d'adjudication, on a eu ces derniers jours plusieurs ventes d'autographes fort intéressantes. Les autographes sont en hausse et avec eux — chose assez inattendue! — les assignats. Un paravent entièrement recouvert, en droit et envers, d'assignats, s'est vendu dernièrement à un taux assez considérable.

Vous savez que l'assignat fixé au taux nominal comme le billet de banque actuel, tant qu'on resta à la première émission de quatre cents millions de 1790, était tombé en 1793, en présence d'une émission de cinq milliards, au sixième de sa valeur, et en 1796 à un demi-centième seulement du chiffre marqué. L'assignat de cent francs valait alors dix sous. Il est vrai que l'émission des assignats s'élevait en 1796 à quarante-cinq milliards.

M. Thiers, sur la cote des autographes, est très en hausse en ce moment, ainsi, d'ailleurs, que la plupart des hommes politiques qui ont marqué sous la Restauration et la Monarchie de Juillet. Parmi les écrivains, lord Byron, Lamartine, M<sup>me</sup> Sand, Alfred de Musset sont cotés à des prix inaccoutumés jusqu'ici. Le rôle de collectionneur devient de plus en plus inabordable. Les faïences ne sont plus possibles que pour les millionnaires, les porcelaines anciennes se paient leur poids de billets de banque et je sais un amateur qui a été heureux de payer une cinquantaine de louis des ferrures qu'il avait trouvé trop cher à cent francs il y a quelques années. Et l'on dit que les affaires ne vont pas en France!.... BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons reçu le numéro spécimen de la *Flore des jardins du climat méditerranéen*, que publie à Saint-Mandrier (par Toulon) M. J.-B. CHABAUD, jardinier-botaniste en chef du jardin botanique de la Marine. (\*) Cet ouvrage paraîtra par livraisons mensuelles, dont chacune doit renfermer deux planches coloriées ainsi que le texte descriptif des sujets de ces deux dessins. Il formera, au bout de l'année, un beau volume in-4<sup>o</sup> de 144 pages. L'impression en est soignée et les planches, fort remarquables, sont d'une dimension qui permet au lecteur de se rendre un compte exact des diverses parties de chaque plante décrite et dessinée. Cette publication nous paraît appelée au succès qu'elle mérite et nous sommes heureux de pouvoir la signaler aux amateurs d'horticulture. Ils y trouveront l'histoire et la figure des arbustes et des fleurs, qui font le charme de notre région privilégiée, dans laquelle les végétaux exotiques s'acclimatent aisément et où les jardins ne connaissent pas de morte saison.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 21 au 27 Janvier 1878.

GOLFE JUAN. b. Antoinette Victoire, fr. c. Fornero, sable.  
 ID. b. l'Assomption, id. c. Audibert, id.  
 GOLFE EZA b. l'Assomption, id. c. Barral, chaux.  
 GOLFE JUAN. b. Thérésine, id. c. Musso, sable.  
 ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id.  
 ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.  
 ID. b. Antoinette Victoire, id. c. Fornero, sable.

Départs du 21 au 27 Janvier 1878.

FINALE. cutter, le Prince Amédée, it. c. Morello, div.  
 VILLEFRANCHE. b. l'Assomption, id. c. Audibert, s.l.  
 ID. b. l'Assomption, id. c. Audibert, id.  
 GOLFE JUAN. b. Antoinette Victoire, id. c. Fornero, sur l.  
 ID. b. Thérésine, id. c. Musso, id.  
 ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.  
 ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id.

(\*) Les souscriptions doivent être adressées directement à l'auteur.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	21	774.3	774.5	773.6	773.4	773.5	8.2	10.4	10.6	9.2					8.5
22	771.7	771.1	768.9	767.9	767.5	9.4	10.8	11.1	9.3	9.8	13.2	81	S.-E. léger	beau, voilé au soir	
23	764.9	763.8	761.8	760.	758.3	10.6	12.	12.6	9.8	9.3	13.2	87	id.	très-beau	
24	756.1	755.2	753.7	752.5	750.5	11.	12.5	13.2	11.	10.8	13.1	45	O. très fort	id.	
25	739.7	741.4	741.7	741.	741.4	12.7	12.4	11.8	11.8	9.9	13.2	56	S.-O. très f.	beau	
26	743.2	744.9	746.5	748.2	749.3	7.5	9.4	10.	7.5	6.9	13.2	41	variable	couvert	
27	755.	755.3	756.2	756.8	757.2	7.	8.9	8.8	7.5	7.	12.	42	S.-E. léger	très-beau	
DATES   21   22   23   24   25   26   27															
Observations: Maxima (10.8 11.2 13.) 13.4 12.7 10.5  8.8															
Minima ( 6.3  8.3  9.)  8.7  9.7  6.5  5.3															

Le 26, à 9 heures du soir, atmosphère très-aride.

**La Revue de Littérature Médicale**  
du Dr Félix Bremond, 20, passage Saulnier

Publie dans tous ses numéros de 32 pages le portrait, la biographie et l'autographe d'un médecin célèbre français ou étranger.

La Revue de Littérature Médicale a publié les portraits des médecins célèbres dont les noms suivent : Adelon, Andral, Bouchut, Bouillaud, Blondiot, Chauffard, Chastin, Charcot, Dolbeau, Dionis, Dupuytren, Fonsagrives, Gall, Gavarret, Jaumes, Jenner, Littré, Lisfranc, Lorain, Maisonneuve, Mauriac, Morel-Lavallée, Nélaton, Naquet, Pajot, Paré, Pétrequin, Piorry, Orfila, Rabelais, Richet, Ricord, Roux, Trousseau, Tillaux, Wurtz, Velpeau.

Abonnement : 15 francs pour toute l'Europe.

**PENSION BELLE-VUE**

Rue Grimaldi, à la Condamine.

Chambres et appartements meublés. Pension à domicile. Table d'Hôte à 11 h. du matin et à 6 h. du soir.

**HOTEL DE RUSSIE**

et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE

A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

**LEÇONS DE PIANO. — M<sup>lle</sup> BABEL**  
Villa Rouderon, aux Moulins.

**M<sup>me</sup> BOSSOLASCO PIANISTE**  
Leçons de Piano

Rue Sainte-Barbe, 1, Monaco.

**M<sup>me</sup> ASÉ INSTITUTRICE.** — Leçons d'Italien et de Français. — English Spoken.  
Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

**RESTAURANT**  
DE LA VILLA DES ORANGERS  
TABLE D'HÔTE. — PENSION.

MONTE-CARLO  
**HOTEL DE LONDRES**  
Appartements, chambres, table d'hôte

**HOTEL DE LA PAIX**  
Rue Basse, Monaco.  
TABLE D'HÔTE. — PENSION.

**HOTEL d'ANGLETERRE**  
Rue du Tribunal, Monaco.  
TABLE D'HÔTE. — PENSION.

**HOTEL-RESTAURANT**  
DE LA CONDAMINE  
TABLE D'HÔTE. — PENSION.

**HOTEL VICTORIA**  
(maison meublée).  
tenue par Erasme REY.  
Boulevard de la Condamine.

**HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 15 OCTOBRE 1977. — SERVICE D'HIVER.**  
Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	501	487	499	
	1 <sup>e</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.		mixte	mixte	express	mixte	direct	mixte	express	mixte	mixte	mixte	mixte
	matin	matin	matin		matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	.....	.....	.....	.....	7 55	6 3	11 15	.....	1 20	.....	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	.....	.....	.....	6 40	9 47	9 55	12 36	.....	3 42	.....	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 04	9 58	11 16	1 10	2 50	3 50	.....	7 59	.....	
16	1 95	1 45	1 10	Nice. } arrivée	8 04	10 04	10 49	12 18	2 02	3 54	4 40	.....	8 57	.....	
				Nice. } départ	8 19	.....	10 56	12 35	2 24	.....	5 01	6 50	9 14	.....	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 30	.....	.....	12 46	2 35	.....	5 13	7 01	9 26	.....	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 37	.....	.....	12 53	.....	.....	5 20	.....	9 33	.....	
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 45	.....	.....	1 01	.....	.....	5 28	.....	9 42	.....	
	» »	» »	» »	Monaco	9 05	.....	11 32	1 15	3 01	.....	5 42	7 26	9 56	.....	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	9 10	.....	11 37	1 20	3 07	.....	5 48	7 32	10 02	.....	
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	9 19	.....	.....	1 32	.....	.....	5 57	7 42	10 13	.....	
10	1 20	» 90	» 65	Menton	9 43	.....	11 54	1 55	3 40	.....	6 06	8 05	10 22	4 55	
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome	11 45	.....	.....	4 07	6 03	.....	.....	9 55	.....	6 28	
173	19 15	13 55	9 65	Gènes	6 05	.....	.....	10 20	10 50	.....	.....	10 32	.....	12 55	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	478	511	4	482	486	488	492	494	496	894				
	omn.	omn.	express	omn b.	mixte	direct	mixte	mixte	express	mixte				
	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir				
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	.....	.....	4 17	7 40	8 35	12 55	.....	4 15		
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris..	.....	6 30	.....	10 24	12 45	3 14	6 55	.....	10 16	
10	1 20	» 90	» 65	Menton	.....	7 03	9 29	.....	11 »	1 20	3 50	7 30	10 »	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	.....	7 16	.....	11 10	1 31	4 »	7 43	10 12	.....	.....
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	.....	7 25	9 48	.....	11 20	1 41	4 10	7 54	10 22	11 12
	» »	» »	» »	Monaco	.....	7 38	9 54	.....	11 31	1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze	.....	7 51	.....	11 44	.....	4 33	8 15	.....	.....	.....
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	.....	7 59	.....	11 52	.....	4 41	8 23	.....	.....	.....
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	.....	8 06	10 18	.....	12 07	2 11	4 48	8 32	.....	11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice. } arrivée	.....	8 18	10 30	.....	12 19	2 23	5 »	8 44	11 03	11 54
				Nice. } départ	6 08	.....	10 50	9 40	12 33	2 45	5 20	9 06	11 08	.....
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 16	.....	11 47	11 02	1 39	3 44	6 18	10 02	11 58	.....
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	12 »	.....	2 57	4 »	7 40	7 29	.....	.....	.....	.....
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	2 20	.....	4 15	6 15	9 45	9 05	.....	.....	.....	.....

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

**HOTEL BEAU-RIVAGE**

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HÔTE à 6 heures. — DINERS à PART.

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.